

4^e DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

(Isaïe 7, 10-16 ; Romain 1, 1-7 ; Matthieu 1, 18-24)
Extrait du Pape François – *Angélus* - 18 décembre 2022
par l'abbé Charles Fillion
21 décembre 2025

Frères et sœurs, aujourd'hui, quatrième et dernier dimanche de l'Avent, l'Évangile nous présente la figure de saint Joseph (cf. Mt 1, 18-24). C'est un homme juste, sur le point de se marier. Nous pouvons imaginer ce dont il rêve pour l'avenir : une belle famille, avec une femme affectueuse, beaucoup d'enfants, et un travail décent : des rêves bons, des rêves des gens simples. Mais soudain, ces rêves se heurtent à une découverte déconcertante : Marie, sa fiancée, attend un enfant et cet enfant n'est pas le sien ! Qu'est-ce que Joseph aura ressenti ? Étonnement, douleur, désarroi, peut-être même irritation et déception...

Il a senti que le monde s'écroule devant lui ! Et que peut-il faire ? La loi lui donne deux options. La première consiste à *dénoncer* Marie et à lui faire payer le prix d'une prétendue infidélité. La seconde est d'annuler leurs fiançailles en secret, sans exposer Marie au scandale et aux lourdes conséquences, mais en prenant sur lui le poids de la honte. Joseph choisit ce deuxième chemin : *la voie de la miséricorde*. Et voici qu'au cœur de la crise, précisément alors qu'il pense et considère tout cela, Dieu allume une lumière nouvelle dans son cœur. Il lui annonce en rêve que la maternité de Marie ne vient pas d'une trahison, mais qu'elle est l'œuvre de l'Esprit Saint, et l'enfant qui naîtra est le Sauveur (cf. v. 20-21) ; Marie sera la mère du Messie et il en sera le gardien.

À son réveil, Joseph comprend que le plus grand rêve de tout Israélite pieux — être le père du Messie — est en train de se réaliser pour lui d'une manière totalement *inattendue*. Pour le réaliser, en effet, il ne lui suffira pas d'appartenir à la descendance de David et d'être un fidèle observateur de la loi. Il devra faire confiance à Dieu par-dessus tout, accueillir Marie et son fils d'une manière complètement différente de celle à laquelle il s'attendait, différente de ce qui s'est toujours fait. En d'autres mots, Joseph devra renoncer à ses certitudes rassurantes, à ses projets parfaits, à ses attentes légitimes, et s'ouvrir à un avenir tout à découvrir. Et face à Dieu, qui bouleverse les projets et demande d'avoir confiance, Joseph répond oui. Le courage de Joseph est héroïque et se réalise dans le silence : son courage est d'avoir confiance, il accueille, il est disponible, il ne demande pas de garanties supplémentaires.

Frères et sœurs, que nous dit Joseph aujourd'hui ? Nous aussi, nous avons nos rêves, et peut-être qu'à Noël, nous y pensons davantage, nous en parlons ensemble. Peut-être regrettons-nous certains rêves brisés et constatons que les meilleures attentes doivent souvent se confronter à des situations inattendues, déconcertantes. Et lorsque cela se produit, Joseph nous montre le chemin : il ne faut pas céder à des sentiments négatifs, comme la colère et la fermeture, car c'est le mauvais chemin !

Au contraire, il faut accueillir les surprises, les surprises de la vie, les crises aussi, avec une attention : quand nous sommes en crise, il ne faut pas choisir hâtivement selon l'instinct, mais, se laisser passer au crible, comme l'a fait Joseph, « former un projet » (cf. v. 20) et se baser sur le critère fondamental : la miséricorde de Dieu. Lorsqu'on traverse une crise sans céder à l'isolement, à la colère et à la peur, et qu'on laisse une porte ouverte à Dieu, celui-ci peut intervenir.

Il est un expert pour transformer les crises en rêves : oui, *Dieu ouvre les crises à des perspectives nouvelles*, que nous n'imaginions pas, peut-être pas comme nous nous y attendons, mais comme Lui le sait. Et ce sont les horizons de Dieu : surprenants, mais infiniment plus amples et beaux que les nôtres!

Frères et sœurs, je vous souhaite un bon chemin de la dernière étape de l'Avent. Que la Vierge Marie et Saint Joseph nous aide à vivre et à être ouverts aux surprises de Dieu.